

DU 9 AU 17 MAI 2019

WORKSHOP « DE LA FOURCHE NORMANDE, À LA FOURCHETTE FRANCILIENNE ? »

DE CHERBOURG À PARIS, DU CHAMP À L'ASSIETTE

CONTEXTE

Entre 2015-2016, plus de 18 000 hectares d'espaces naturels, agricoles et forestiers ont disparu en France au profit de territoires toujours plus urbanisés et artificialisés. L'équivalent du département des Yvelines a été artificialisé en France en 10 ans. Véritables traits d'union entre les métropoles de la vallée et de la baie de la Seine, les espaces agricoles sont rarement représentés dans les grands plans de développement de la vallée de la Seine. Les pratiques agricoles sont pourtant déterminantes dans le maintien et la gestion des paysages séquanais qui font l'attrait touristique de la vallée. Afin de focaliser le regard sur ces paysages et de mieux comprendre la vie des acteurs de l'agriculture, l'École nationale supérieure de paysage a organisé, en partenariat avec l'agence d'urbanisme de la région du Havre et de l'Estuaire de la Seine, et l'école d'ingénieurs en agronomie et agro-industries UniLaSalle Rouen, un atelier itinérant à travers la diversité des paysages agricoles de la Seine.

10

étudiants

09

journées
d'aventures

55

personnes
rencontrées

L'ATELIER ITINÉRANT

Une équipe pluridisciplinaire de 10 étudiants a exploré les territoires agricoles de Cherbourg à Versailles en 5 jours : du bocage de la vallée de la Saire à sa plaine maraîchère, de la baie ostréicole de Saint-Vaast-la-Hougue aux marais du Cotentin, en passant par la vallée d'Auge, par le plateau de Caux, en longeant les coteaux de

la Seine, et ses plaines alluviales tantôt bâties, tantôt agricoles, pour arriver en milieu urbain où les potagers fournissent quelques tablées. À la fin du périple, comme pour chaque édition, les étudiants ont synthétisé leur expérience et restitué leurs travaux sous la forme d'une exposition, présentée dans le cadre de la Biennale d'Architecture et de Paysage d'Île-de-France, au potager du roi à Versailles. Vidéos, textes, performances culinaires, et installations, leurs productions véhiculent leur compréhension de l'agriculture d'aujourd'hui, de leur alimentation, et leurs envies pour demain.

OBJECTIFS

À la rencontre d'agriculteurs et d'acteurs du monde agricole, le regard amené par les étudiants est celui d'une expérience de terrain et du ressenti de futurs professionnels face à la complexité de notre société contemporaine dont l'aménagement du territoire découle d'une économie, souvent abstraite, qui ne se comprend parfois qu'à une échelle mondiale. L'atelier visait à faire réfléchir les étudiants sur l'origine des produits qu'ils consomment en prenant en compte la réalité des conditions de travail des acteurs du territoire. Par cette exploration en itinérance, l'objectif était de **défendre, à grande échelle, une meilleure prise en compte des paysages agricoles dans l'aménagement des territoires de la baie et de la vallée de la Seine**, aujourd'hui centré sur les infrastructures et les bâtiments.



JOUR 1

PAYSAGES RÊVÉS, PAYSAGES MANGÉS

de Cherbourg à Saint-Vaast-La-Hougue,
un *road trip* dans les
paysages de la vallée
de la Saire



Les étudiants se sont retrouvés au centre d'art éditeur *Le Point du Jour* à Cherbourg, autour de l'exposition de Mariana Ballo Charmet, *Au bord de la vue* présentée par David Benassayag. Après une première dégustation de produit issu du terroir de la Manche, Stéphanie Langevin et Emmanuel Fauchet du CAUE de la Manche ont accompagné les étudiants dans un *road trip* dans la petite vallée bocagère et pittoresque de la Saire, jusqu'à son estuaire.

JOUR 2

DU CHAMP À L'ASSIETTE, LE CHEMIN DU LAIT

chez les éleveurs des
marais du Cotentin,
des rencontres avec
Hubert Angot,
Rémi Bézard et
Jacques-Olivier Éliard



Les étudiants ont été divisé en groupes pour visiter trois exploitations et rencontrer trois éleveurs laitiers des marais du Cotentin. Du produit brut à l'assiette du consommateur, ils ont observé les pratiques et les enjeux des différents exploitants pour construire le soir-même, avec Joëlle Rimbert du PNR des Marais du Cotentin et du Bessin et Cécile Guillopé du CAUE de la Manche, leur portrait sous forme de performances et de maquettes.

JOUR 3

LA FRAGILITÉ DU PAYSAGE

traversées du
Pays d'Auge et du Pays
de Caux
avant un chantier à la
Paysagerie à Yvetot



Deux équipes se sont lancées dans un *road trip* pour comprendre la formation d'un paysage par une activité agricole et ses évolutions selon les mutations des pratiques. L'une s'est arrêtée à la fête du fromage de Pont-l'Évêque et l'autre est partie explorer le Pays de Caux, accompagnée par Aurélie Lasnier du PNR des Boucles de la Seine Normande et Lucille Théron du CAUE de Seine-Maritime pour observer l'évolution des paysages du plateau et des clos-masures.

JOUR 4

LES INVISIBLES DU PAYSAGE

à Hénouville,
chantier de
débroussaillage et
soirée cinéma-débat



Les étudiants ont découvert la vallée de la Seine et grimpé ses coteaux calcaires. Après des lectures du paysage imaginé sous leurs pieds, ils ont défriché une partie du coteau avec Anne Loeber du Conservatoire d'espaces naturels Normandie Seine. Le soir, la Maison de l'architecture de Normandie - Le Forum a accueilli le groupe pour une soirée ciné-débat autour du film *Changement de propriétaire* co-animé par l'association Terre de Liens Normandie.

JOURS 5,6,7,8 & 9

LA VILLE MANGE

arrivée en Île-de-
France, chantier
de plantation et de
débroussaillage en
milieu urbain



Aux portes de l'Île-de-France, les étudiants ont rencontré l'équipe de l'AEV, Valérie Danto, Louise Desmazières et Yann Le Coquen pour aborder la question complexe de la pression foncière exercée sur les espaces agricoles par les processus d'urbanisation. En parallèle, Jacques-Olivier Bled de la mairie de Paris a informé le groupe sur les perspectives de l'agriculture urbaine au cœur de la métropole (agriculture sur les toits, etc.). À Versailles, les étudiants ont intégré l'équipe des jardiniers du potager du roi avec Christine Dufour, David Provost, et avec Romain Bocquet du département Écologie de l'ENSP afin d'analyser les enjeux d'un espace productif en milieu urbain ouvert au public et à vocation pédagogique.

DU CHAMP À L'ASSIETTE

L'exposition présentée au terme de l'atelier propose diverses pièces qui retracent le parcours vécu entre Cherbourg et Versailles, et soulèvent les enjeux perçus au fil des jours. L'exposition "De la fourche normande à la fourchette francilienne ?" véhicule une attention particulière sur la diversité des pratiques agricoles et interroge l'itinérance des produits de la Normandie à l'Île-de-France, mais aussi de la Normandie au monde entier. Elle révèle une géographie de l'assiette souvent méconnue, et les enjeux locaux, nationaux et mondiaux cachés derrière nos aliments. À travers des moments de dégustations l'idée était d'affirmer l'importance du **plaisir gustatif et paysager comme moteur pour répondre aux grands enjeux écologiques et climatiques de nos territoires** et participer à la responsabilisation alimentaire collective et individuelle. Par ce travail de synthèse et de communication, les étudiants donnent une voix aux acteurs du monde agricole au sens large, du sol à l'agriculteur, et replacent l'agriculteur au cœur de la société de demain, futur fournisseur d'une alimentation équilibrée et de qualité.

- > **Comment favoriser une meilleure connaissance mutuelle entre producteurs et consommateurs, sur la chaîne alimentaire et les contraintes économiques de chacun ?**
- > **Comment concilier l'appétit de la ville et les impératifs agricoles ?**
- > **Quel est le rôle des aménageurs dans l'accompagnement des agriculteurs à l'adaptation des espaces agricoles aux changements climatiques ?**



DES MOTS QUI SÈMENT LE TROUBLE

Cette pièce de l'exposition représente les termes utilisés pour définir des modèles de pratiques agricoles. Les mots du langage courant tels que "conventionnel", "bio", "intensif", "raisonné", sont clairement définis dans le dictionnaire, mais font l'objet de déformations dans leur interprétation. Une partie de cette pièce est participative afin que les visiteurs de l'exposition puissent s'exprimer directement sur le tableau, et amener leur propre définition. L'objectif est de **représenter la confusion et la méconnaissance de notre système alimentaire**. Pour cela, un panel d'acteurs de la filière et de consommateurs ont été interrogés pour savoir ce que leur inspiraient ces mots avant de laisser les visiteurs s'emparer du tableau.

« C'est à chaque consommateur de faire attention à ce qu'il met sur sa table. »

Rémi Bézard, éleveur laitier dans le Cotentin



Dessine-moi une vallée, portraits d'acteurs de la baie et de la vallée de la Seine, réalisés par des étudiants en collaboration avec Havre de cinéma.

PORTRAITS DU MONDE AGRICOLE

Tout au long de leur périple, les étudiants ont été encadrés par des professionnels de l'aménagement du territoire, de la création, et par des vidéastes de l'association *Havre de cinéma*. **Une rencontre, une vidéo, un point de vue.** Chaque jour, un étudiant a travaillé avec les vidéastes sur une vignette de 2 à 3 minutes pour dresser le portrait d'une situation observée. Pays de Coutances, Pays d'Auge, Pays de Caux, Île-de-France... Ils nous livrent leurs regards sur des acteurs et des pratiques qui façonnent les territoires tantôt agricoles, tantôt urbains ou hybrides de la vallée de la Seine. Ces expériences cinématographiques ont aussi permis de donner une visibilité sur la réalité des pratiques d'aujourd'hui, et de les communiquer au grand public.



Le grand bain Normand.

LES ENJEUX

COHABITATION DES USAGES

Des micros organismes aux racines des herbes arrachées par les bovins, le sol constitue un milieu vivant complexe souvent méconnu. Véritable ingénieur des sols, le ver de terre transforme son environnement et régule directement ou indirectement la disponibilité des ressources pour les autres organismes. À travers son activité de production d'humus, il soutient les processus biologiques, chimiques et physiques du sol pour garantir sa fertilité.

> Face à une période où l'agriculture s'est intensifiée aux dépens souvent de la fertilité du sol, comment faire cohabiter des espaces de production, parfois ouverts au public, et des espaces riches en biodiversité ?

> Comment favoriser des pratiques agricoles basées sur une agronomie vertueuse et favorisant la biodiversité ?

RESPONSABILISATION DU MANGEUR

En 2019, il est très difficile de savoir d'où provient un produit que l'on achète dans un magasin de grande surface, voir même de quoi il est composé réellement. À l'heure où le consommateur recherche des produits de qualité, mais abordables, et rêve de pouvoir acheter des produits locaux au coin de sa rue à moindre coût, il est important de s'intéresser aux conditions de travail des agriculteurs qui cultivent les produits bruts. Par exemple, les productions fromagères et laitières, emblèmes de la région Normandie, sont issues d'un secteur en difficulté soumis aux aléas du marché et à des contraintes diverses définies à l'échelle internationale, rendant leur avenir souvent instable.

> Face aux conditions de travail chronophages, aux difficultés pour trouver des repreneurs et à la croissance du véganisme, quel avenir pour les éleveurs laitiers ?

> Comment impulser, par ses propres choix de consommation, des démarches de qualité ?

UN GRAND MERCI À

D. Benassayag et l'équipe du Point du jour, S. Langevin, E. Fauchet, C. Guillopé et V. Martin du CAUE de la Manche, la communauté de communes Côte Ouest Centre Manche, les communes de Saint-Sauveur-le-Vicomte et de Montsenelle, J. Rimbart et l'équipe du PNR des Marais du Cotentin et du Bessin, H. Angot, R. Bezard, J.-O. Eliard, P. Aubril, E. Fléchart et l'équipe des fromages AOP de Normandie, L. Théron et l'équipe du CAUE de Seine-Maritime, A. Lasnier du PNR des Boucles de la

ÉVOLUTION DES PRATIQUES

Face aux changements climatiques les agriculteurs de demain devront adapter leurs pratiques (consommer moins d'eau, moins d'énergie fossile, des variétés de plantes vont disparaître et d'autres vont apparaître, etc.) et mettre en place de nouvelles pratiques, dites "agro-écologiques", pour s'adapter au réchauffement de la planète, notamment au climat qui se "méditerranéise". En France, la Normandie et la vallée de la Seine feront alors sûrement partie des territoires les plus fertiles car leur climat restera humide et il y gèlera moins que dans l'est du pays. C'est une bonne raison pour diminuer l'expansion urbaine. En parallèle, il faut bien voir que ces évolutions des pratiques agricoles, comme toutes actions sur le territoire, donneront naissance à de nouveaux paysages.

> Comment structurer dès aujourd'hui ces territoires en fonction des besoins agricoles de demain ?

PROTECTION D'ESPACES PRODUCTIFS

La ville consomme les produits de l'agriculture mais grignote également ses territoires de production. La pression foncière repousse au fur et à mesure les producteurs. En parallèle, le territoire émietté n'est plus propice aux exploitations, jugées trop bruyantes et odorantes par les nouveaux riverains qui s'implantent proche de la campagne. Pour endiguer l'étalement urbain, de multiples initiatives et programmes voient le jour, portés par les villes ou des initiatives citoyennes, qui visent à maîtriser le foncier pour permettre à l'agriculture de contribuer à nouveau à la composition urbaine.

> Quelle équité construire entre les territoires pour nourrir les urbains des grandes métropoles ?

> La ville, grande consommatrice de produits de la campagne, pourrait-elle financer la transition agro-écologique des territoires ruraux ?

Seine Normandie, A. et É. Germain de la Paysagerie, les agriculteurs de Sol en Caux, M. et Mme Gouel, M. Galmel, C. Savalle et sa famille, la ville de Rouen, A. Loeber et l'équipe du CEN NS, A. Le Bellégo et l'équipe de la maison de l'architecture de Normandie - le Forum, M. Leborgne et Terre de Liens Normandie, V. Danto et l'équipe de l'AEV, J.-O. Bled de la mairie de Paris et son équipe ainsi que D. Filipe, G. Des Déserts, H. Bouisson, le fantastique F. Maîtreperrière, toute l'équipe de Havre de cinéma, toute l'équipe de l'AURH et toute l'équipe du Potager du Roi et de l'ENSP.

04.

enjeux clés



Rédaction :
J. Billey, A. Jacquin, G. Le Moaligou, P. Moquay et A. Pernet.

Crédits photos :
J. Billey, M. Dury-Gherrak, F. Jaouen, G. Le Moaligou et T. Mary.

Photomontages :
A. Jacquin.

Plus d'informations sur
www.vdseine.fr/ressources/paysage

Organisé par :



En partenariat avec :



Avec le soutien de :

